

du charbon est passée de 75,0 % en 1920 à son point minimum de 9,3 % en 1974, pour remonter ensuite à 14,6 % en 1985. L'hydro-électricité a vu sa part augmenter lentement de 1,5 % en 1920 à 12,1 % en 1985. La part de l'électricité de source nucléaire est passée de presque nulle en 1965 à 2,7 % en 1985. D'autres formes d'énergie, notamment le bois de feu, les déchets de bois, la liqueur de pâte de papier épuisée, la vapeur primaire (recensée depuis 1973 dans les statistiques d'EMR) et d'autres combustibles non spécifiés, ont vu leur part de la demande, estimée à 16,3 % en 1920 (surtout du bois de feu), passer à un minimum de 2,5 % en 1965, pour remonter à 5,0 % de la demande d'énergie primaire en 1985.

La production d'énergie primaire et la consommation nette d'énergie au Canada ont chuté au début des années 1980 après que la montée des prix du pétrole, les mesures d'économie d'énergie et la période de forte récession se sont fait sentir dans le secteur de l'énergie. D'après Statistique Canada (qui évalue l'ensemble de l'électricité primaire à 3 412 Btu ou 3,6 MJ par kWh), la production d'énergie primaire s'élevait à 8,12 quads (l'équivalent de 8 559 pétajoules) en 1980, a chuté à 7,88 quads (8 303 PJ) en 1981 et a remonté depuis à 9,42 quads (9 931 PJ) en 1985, un gain de près de 20 % au cours d'une période de cinq ans. La baisse de la consommation d'énergie a suivi avec un peu de retard

Tableau 6 : Production d'énergie primaire et consommation nette d'énergie par région du Canada en 1985

Région	Production d'énergie primaire ^{a)}	Consommation nette d'énergie
Provinces de l'Atlantique	2,7 %	6,3 %
Québec	5,0 %	19,5 %
Ontario	3,7 %	35,0 %
Manitoba	1,1 %	3,4 %
Saskatchewan	7,0 %	4,8 %
Alberta	67,0 %	20,3 %
Columbie-Britannique	12,7 %	10,2 %
Yukon et Territoires du Nord-Ouest	0,6 %	0,5 %

a) La somme des chiffres de cette colonne ne donne pas 100,0% à cause des erreurs d'arrondi.

Source : Statistique Canada, 1986, p. 2-3.
